

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX - 60-71, Grande-Rue, Tél. 231.32.
 TOURCOING - 28, rue Carnot, Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 530.31.
 PARIS - 35, boulevard Poissonnière, Tél. Provence, 71.54.
 MOUSCROIX - 104, rue de la Station, Tél. 1.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	45 fr.
6 mois	85 fr.
1 an	160 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	50 fr.
6 mois	95 fr.
1 an	180 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

LE DOCTEUR GOEBBELS

montre que la victoire est promise aux efforts de l'Allemagne

"En présence des raids terroristes anglo-américains la nation allemande n'a, dit-il, qu'une pensée : œil pour œil, dent pour dent"

Dans le discours qu'il a prononcé samedi au palais des Sports de Berlin, le docteur Goebbels, après avoir proclamé qu'il n'y a pas en Allemagne de factions qui soient disposées à collaborer avec l'ennemi, a poursuivi en ces termes :

« Dans tout ce que nous faisons nous avons en vue de poursuivre de toute façon la guerre jusqu'à l'échec de nos ennemis. »

« A aucun prix, nous ne laisserons développer une situation qui ne nous permettrait pas de conserver nos forces pendant le quart d'heure décisif. »

Contre les raids terroristes anglo-américains. Un seul moyen efficace : les représailles

Le ministre exposa alors les sacrifices que devait subir la population par suite des raids terroristes de l'aviation ennemie.

« Nos adversaires, déclara-t-il, s'en prennent à nos populations avec un brutal cynisme, dans leur vie et dans leurs biens, pour tenter de briser leur moral. »

« Ils se reconnaissent d'ailleurs ouvertement. »

« Le fait qu'ils aient détruit de nombreux trésors culturels allemands sera pour eux une honte ineffaçable. »

« Ils mènent la guerre contre l'humanité morale de notre peuple et se préoccupent fort peu de trouver une excuse décente à leur infamie et sanglant terrorisme. »

« Les Allemands de notre génération n'appartiennent cependant pas à cette sorte de gens qui implorent la pitié d'un ennemi acharné à leur perte. »

« Nous savons qu'en présence des raids terroristes anglo-américains, il n'est pas d'un moyen efficace : les représailles. »

« La nation allemande tout entière a aujourd'hui qu'une pensée en tête : œil pour œil, dent pour dent. »

« Loin de nous l'idée d'expliquer quelque vantardise, ou quelque mensonge vain. Seulement, nous prenons note de chaque voix anglaise qui s'élève aujourd'hui pour prétendre

que les bombardements aériens contre les femmes allemandes, les vieillards et les enfants, constituent un moyen très humain et très chrétien pour écraser le peuple allemand ; le jour viendra où nous y trouverons la justification de notre réplique à ces lâchetés. »

« Le peuple anglais n'a aucune raison de faire retentir des accents de triomphe. »

« Il devra acquiescer dans le sang la dette contractée par ses dirigeants responsables, manœuvrés par ses instigateurs et commettants juifs. »

« Ici, nous devons tenter de supporter du mieux que nous pourrions les suites parfois très pénibles des raids terroristes anglo-américains. »

« Les raids de l'aviation allemande contre l'Angleterre sont entrepris dès maintenant dans une mesure croissante. Les pertes subies par la R.A.F. ont atteint une proportion qui ira en s'amplifiant. »

« Chaque avion et chaque inventeur qui mène dans nos laboratoires la lutte contre la technique de guerre adverse, chaque ouvrier et chaque ingénieur qui construit notre nouveau type de bombardier, chaque jeune pilote qui, du matin au soir, s'entraîne à porter un jour nos représailles chez nos criminels adversaires, tous pensent à cette partie de notre peuple tenté d'éprouver par la guerre aérienne dans nos régions de l'Ouest et du Nord-Ouest, lorsqu'ils travaillent jour et nuit inlassablement pour hâter l'heure du règlement des comptes. »

« Car un jour sonnera l'heure du règlement des comptes. »

« En reconnaissance du courage héroïque manifesté aujourd'hui par la population dans les régions éprouvées par la guerre aérienne, nous considérons comme le devoir sacré de la nation tout entière de reconstruire après la guerre ses cités et ses maisons, plus belles qu'aujourd'hui. Des ruines surgira alors une vie nouvelle. »

L'invasion de l'Europe attend de pied ferme

Parlant des opérations à l'Est, le ministre déclara que le front y est ferme.

« Un flot ininterrompu de nouvelles nous parvient de nos troupes, prend de nouveau le chemin de l'Est. »

« On parle maintenant d'une invasion de l'Europe comme de la chose au monde la plus naturelle. »

« Les juifs surtout veulent une invasion. »

« Mais dans ce cas, ce seront les soldats anglais et américains qui paieront de leur sang les frais d'une telle opération. Le Wehrmacht et Dieppe sont des précédents éloquentes. »

La domination de la juiverie

Le Dr Goebbels dépeint alors le rôle de la juiverie à l'étranger, qui vise à une domination mondiale.

« Il est nécessaire pour nous, dit-il, que nous la pression de notre propagande, les Soviétiques aient été forcés de dissoudre l'appareillement le Komintern, l'instrument par lequel ils se proposaient de détruire le monde. »

« Mais les juifs de Londres et de Washington se réjouissent trop tôt s'ils croient que de cette façon ils abattent en même temps les lumières tant détestées du national-socialisme. »

« Déjà dans tous les pays, on reconnaît de plus en plus l'œuvre des juifs. Il ne leur sert à rien de mettre en branle les parlements et les tribunaux pour la protection de leur existence parasitaire. »

« Le temps n'est plus éloigné où retournera à travers le monde entier le cri de vengeance contre les coupables de ce terrible drame mondial. Et nous ferons le nécessaire pour que ce cri de vengeance reçoive une réponse. »

« L'expulsion totale des juifs de l'Europe n'est pas une question de moralité, mais une question de sûreté de l'Etat. »

« Jetons un regard dans le camp de nos ennemis ; partout des juifs paraissent, des juifs inspireurs, juifs autour de Roosevelt et de Churchill, des agitateurs juifs dans toute la presse anglo-américano-soviétique, des juifs à l'étranger, des juifs dans les milieux de la juiverie internationale. »

« Le juif international est le ciment qui maintient la coalition ennemie. Mais il n'est pas invincible. Pour ce qui concerne le nombre des travailleurs, qui représentent le fondement de la production de guerre, il n'est pas en état de rivaliser avec nous. Il n'est capable que de faire du bluff. »

L'Europe de demain

Le Dr Goebbels, traçant ensuite un parallèle entre le commandement allemand des deux guerres mondiales et celui de la puissance juive internationale qui faisait défaut en 1914-18 existe maintenant.

« L'Europe presque tout entière, dit-il, est à notre service. Un jour, après des fruits de notre lutte et de nos efforts communs, nous aurons la victoire, notre continent surgira en une puissante communauté continentale, composée de peuples libres se consacrant à une grande cause commune. Ce n'est qu'à cette condition que l'Europe pourra survivre. Dans le cas contraire, elle sombrera dans le néant et constituera une proie facile pour l'anarchie et le chaos. »

« Aucun Européen digne de ce nom ne peut certes, vouloir une telle situation. Aujourd'hui, plus que jamais, une chance historique inouïe se présente au peuple allemand. Le pays saura se montrer digne de l'heure décisive que nous vivons. Nous avons perdu la première guerre mondiale parce qu'une grande personnalité dirigeante nous manquait. Nous gagnons celle-ci parce que cette personnalité est présente. Nous sommes imbattables à moins que nous nous battions nous-mêmes. Mais de cette intention meurtrière, le peuple allemand est éloigné plus que jamais. L'ennemi n'a qu'à poursuivre cette lutte de nerfs en employant l'astuce, la perfidie et la méchanceté, personne ne lui fera le plaisir de s'y plier. Il devra faire appel à ses armes et dans ce domaine nos soldats lui répondront de la façon qu'il convient. »

« Le ministre a terminé en disant : « Notre victoire portera à l'horizon de ce combat. Nos ennemis font semblant de ne pas le croire, mais nous leur magnifions qu'ils se précipitent



L'alerte vient d'être donnée dans une batterie défendant l'entrée d'un port de l'Ouest. (Ph. Gagnepain.)

Les États-Unis sont prêts à reconnaître le gouvernement révolutionnaire d'Argentine

Buenos-Aires, 6 juin. — Voici la liste des membres du nouveau cabinet argentin :

Le général Rawson, chef du mouvement militaire, est nommé président d'Etat. La vice-présidence est confiée au vice-amiral Sabe Sueyro, ancien commandant en chef de la flotte de haut bord. Le général Domingo Martínez devient ministre des affaires étrangères et le vice-amiral Segundo Storni se voit confier le portefeuille de l'intérieur.

Les autres nouveaux ministres sont : général Domingo Patazini, travaux publics ; José María Roca, finances ; contre-amiral Benito Sueyro, marine ; Horacio Calderon, justice ; général Pedro Ramirez, défense nationale ; général Diego Mason, agriculture.

La prestation de serment des membres du nouveau cabinet aura lieu lundi.

On annonce officiellement que les troupes qui, vendredi matin, avaient marché sur Buenos-Aires ont été renvoyées dans leurs garnisons. Des unités d'artillerie et de D.C.A. gardent toujours les immeubles gouvernementaux.

Une des premières questions à résoudre par le nouveau gouvernement, est, dit-on, celle de la reprise des relations avec les puissances étrangères.

La chancellerie des Etats-Unis a déclaré samedi soir qu'elle attendait un communiqué officiel avant de pouvoir entamer les négociations en vue de la reconnaissance du cabinet Rawson.

Les buts du soulèvement

Buenos-Aires, 6 juin. — Le nouveau gouvernement a précisé dans ses proclamations les intentions et les buts du mouvement révolutionnaire.

Le premier message a été lancé au moment où les troupes, commandées par le général Rawson, marchaient sur la capitale.

Cette proclamation constate que le mouvement agit dans l'intérêt du pays et qu'il vise à épurer l'administration, à unir tous les Argentins et à faire restituer à l'Etat les biens mal acquis.

Il exprime ses intentions de maintenir les lois et les institutions existantes. Le mouvement désire que le peuple argentin collabore à la solution de ces problèmes. Il lutte pour une souveraineté véritable et parfaite de la nation, pour une union et une collaboration loyales de l'Amérique, ainsi que pour l'exécution des accords et engagements internationaux.

Quelques heures plus tard, après la prise du pouvoir, le général Rawson publia un message personnel déclarant notamment :

« A l'heure du chaos international et de la corruption à l'intérieur, l'armée a été chargée de sauver la grande nation et matérielle de notre pays. L'Argentine est gagnée.

Dix millions de tonnes de charbon perdues pour les Etats-Unis

Amsterdam, 6 juin. — Le service d'informations britannique mande que le mouvement gréviste dans les mines a causé la perte de dix millions de tonnes de charbon. De nombreux autres gisements de charbon ont été touchés par le mouvement gréviste.

Le congrès américain a ratifié un projet de loi en vertu duquel toute personne responsable d'une grève sera punie.

L'arrestation de Lewis est envisagée

Amsterdam, 6 juin. — Le service d'informations britannique mande que le mouvement gréviste dans les mines a causé la perte de dix millions de tonnes de charbon. De nombreux autres gisements de charbon ont été touchés par le mouvement gréviste.

Le congrès américain a ratifié un projet de loi en vertu duquel toute personne responsable d'une grève sera punie.

Les grèves en Angleterre

Le « Daily Telegraph » annonce que l'Angleterre a eu, durant l'année passée, bien plus de journées de chômage par suite de grèves que dans aucune autre des quatre années précédentes. D'après une communication du ministère du travail, il y a eu en 1942, 1.530 millions d'heures de chômage, affectant environ 450.000 ouvriers. Ces grèves ont touché notamment les régions minières, mais l'industrie mécanique et les constructions navales ont aussi été durement éprouvées.

PLUSIEURS ATTAQUES SOVIÉTIQUES repoussées au nord-ouest de Krymskaïa

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 6 JUIN. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique ce qui suit :

Sur le front de l'Est, hormis une activité de combat plus vive dans le secteur de la tête du pont du Kouban, le calme a régné pendant la journée.

Au nord-ouest de Krymskaïa, des troupes germano-roumaines ont repoussé plusieurs attaques ennemies.

A l'heure du chaos international et de la corruption à l'intérieur, l'armée a été chargée de sauver la grande nation et matérielle de notre pays. L'Argentine est gagnée.

UN GÉNÉRAL DE TCHOUNG-KING rallie le gouvernement national chinois avec 20.000 hommes

Tokio, 6 juin. — L'agence Doménille du front de Changung que le lieutenant-général Yung Tchuong s'est rangé du côté de Nankin avec 20.000 hommes de Tchoung-King qui avaient tenté de créer une nouvelle zone d'opérations dans le sud de Changung.

En compagnie de Yung se trouvent le général-major Sun Meng et d'autres officiers d'état-major.

Le général Yung a déclaré que les soldats lui répondront de la façon qu'il convient.

« Le ministre a terminé en disant : « Notre victoire portera à l'horizon de ce combat. Nos ennemis font semblant de ne pas le croire, mais nous leur magnifions qu'ils se précipitent

POUR HUMANISER LA GUERRE AÉRIENNE

L'Espagne demande aux belligérants de déterminer des zones d'objectifs militaires

Madrid 6 juin. — La note officielle publiée par le ministère de l'Intérieur et qui résume le point de vue adopté par l'Espagne à l'égard des bombardements de la population civile, déclare notamment :

« L'Espagne, qui ne prend pas part à la guerre, considère ce problème en toute impartialité. En 1931 et 1932, l'Espagne a soumis à la conférence de désarmement un projet prescrivant le bombardement de localités civiles. »

« En 1933, l'Angleterre a saisi la conférence de désarmement du projet de Mac Donald et le point de vue espagnol fut adopté. Plus tard, d'autres grandes puissances, parmi lesquelles l'Allemagne, la France et les Etats-Unis se sont déclarés d'accord au sujet de ce plan. »

« L'humanisation de la guerre a, de tout temps, été le but de la civilisation. Les cruautés érigées ont été condamnées dans le monde entier. Pendant toute la guerre actuelle l'Espagne a défendu cette thèse qu'il est nécessaire d'humaniser la lutte. A plusieurs reprises, elle a attiré l'attention sur cette nécessité et a condamné les mesures prises contre les victimes innocentes. C'est donc une injustice notable de prétendre que l'Espagne proteste pour la première fois contre les raids aériens sur la population civile. On semble avoir oublié les efforts faits par l'Espagne en vue d'éviter une extension des hostilités au début du conflit et son initiative tendant à préserver la Pologne de l'invasion bolchevique. »

« De même, on a oublié toutes les recommandations faites par l'Espagne en vue d'humaniser la guerre. C'est ainsi, par exemple, qu'il y a environ un an, le Caudillo, à l'occasion de la visite de l'ambassadeur Taylor, a fait publier un message spécial à cet égard. Seul ceux qui ne connaissent pas la psychologie de notre peuple font exceptionnellement honnête et généreux, inclinent à croire que l'Espagne pourrait se prêter comme un instrument au service d'autres pays. Les ministères des affaires étrangères des grandes puissances sont en possession de documents qui prouvent l'esprit d'indépendance et de liberté de l'Espagne dans la défense de sa souveraineté sur le plan international. »

« Est-ce trop demander que les bombardiers viennent mieux les objectifs militaires et évitent d'atteindre des écoles, des maisons et de monuments ? Est-ce trop demander qu'au lieu de courses de attaques aériennes contre l'Espagne, un avion incendie par la D.C.A. des objectifs on fasse preuve de la s'est abattu en mer. »

La Luftwaffe bombarde Eastbourne

Berlin, 6 juin. — Dans l'après-midi du 6 juin, des avions de combat allemands ont effectué plusieurs raids sur la localité de Eastbourne (côte méridionale de l'Angleterre).

Opérant en piqué, les aviateurs allemands ont bombardé et mitraillé d'un hauteur de 20 à 30 mètres, les objectifs militaires.

Une usine importante située dans l'Est de la ville a aussi été touchée par des coups directs.

Le communiqué italien

ROME, 6 JUIN. — Le grand quartier général des forces armées communique :

« Des forces navales ont raseonné l'île de Pantellaria, qui a été bombardée violemment à plusieurs reprises par l'aviation ennemie. »

« Des raids exécutés par l'ennemi sur la Sprzila et des localités dans les provinces de Cagliari ont fait quelques victimes et causé des dégâts limités. Au cours de la journée, dix appareils ont été descendus, à savoir trois par des chasseurs et un par la D.C.A. au-dessus de la Sardaigne, un par des chasseurs et trois par la D.C.A. au-dessus de Pantellaria, un par des chasseurs et un par la D.C.A. au-dessus de la Sprzila. Au cours d'un raid aérien contre une île en mer, un avion incendie par la D.C.A. des objectifs on fasse preuve de la s'est abattu en mer. »

Le 9 mai 1940, nous n'avions plus de gouvernement par suite d'un désaccord Reynaud-Gamelin

LES RÉVÉLATIONS DE M. FROSSARD, ANCIEN MINISTRE

On connaissait déjà par M. de Monzie, ancien ministre, l'incident survenu le 9 mai, qui se produisit au moment où le ministre de l'Intérieur, M. Frossard, ancien ministre lui aussi, déclara que le gouvernement français n'existait plus.

« Lorsque, le 10 mai 1940, à l'aube, les armées allemandes franchirent les frontières de la Belgique et de la France, menaçant les mêmes territoires que Sedan, il y eut trois jours plus tard, le gouvernement français n'existait plus. »

« Démisionnaires depuis la veille, les ministres n'étaient plus chargés de l'expédition des affaires courantes. C'était une situation étonnante, dans un moment où se décidait le sort du pays, il n'est sans doute pas encore possible d'en révéler tous les détails. Je l'ai vécu minute par minute, dans une attente anxieuse, à l'heure des postes les plus chargées de responsabilité. »

« Le cabinet Reynaud s'était formé le 23 mars, non sans difficultés. Il se composait de trente-cinq ministres et sous-secrétaires d'Etat. On se rappelle d'ailleurs que M. Frossard, en sa présentation fallit être celui de sa chute. Durement secoué à la Chambre, il n'obtint qu'une majorité de 200 voix à l'Assemblée nationale. »

« Lorsque, le 10 mai 1940, à l'aube, les armées allemandes franchirent les frontières de la Belgique et de la France, menaçant les mêmes territoires que Sedan, il y eut trois jours plus tard, le gouvernement français n'existait plus. »

« Démisionnaires depuis la veille, les ministres n'étaient plus chargés de l'expédition des affaires courantes. C'était une situation étonnante, dans un moment où se décidait le sort du pays, il n'est sans doute pas encore possible d'en révéler tous les détails. Je l'ai vécu minute par minute, dans une attente anxieuse, à l'heure des postes les plus chargées de responsabilité. »

« Le cabinet Reynaud s'était formé le 23 mars, non sans difficultés. Il se composait de trente-cinq ministres et sous-secrétaires d'Etat. On se rappelle d'ailleurs que M. Frossard, en sa présentation fallit être celui de sa chute. Durement secoué à la Chambre, il n'obtint qu'une majorité de 200 voix à l'Assemblée nationale. »

M. PUCHEU est mis en jugement à Alger

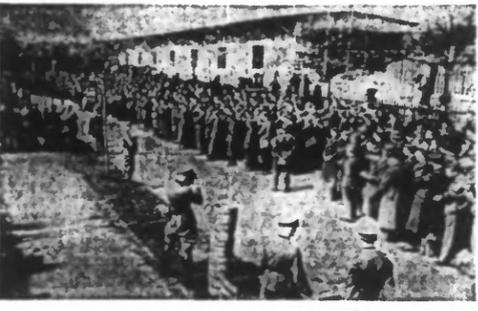
Tanger, 6 juin. — On sait que M. Pucheu, ex-ministre français de l'intérieur, et à quelque temps s'est rallié à Giraud, a été placé sous la surveillance de la police qui traque devant un tribunal. Il est accusé d'avoir, en tant que ministre de l'intérieur sous les ordres de l'amiral Darlan, fait condamner à mort des terroristes français. On suppose que ce procès a été ouvert à l'instigation de communistes restés en liberté en Afrique du nord et dont le parti a été reconnu légal.

M. Roosevelt est satisfait de la réponse de Staline

Genève, 6 juin. — D'après une information de Washington, le président Roosevelt a déclaré qu'il était très satisfait de la réponse de Staline au rapport remis par M. Davies, notamment en ce qui concerne le futur ordre politique et économique de l'Europe.

DES ENIGNS ANGLAIS OU RUSSES CAUSENT DES INCENDIES EN SUÈDE

Stockholm, 6 juin. — De nombreux ballons anglais ou russes, auxquels étaient attachés des bombes incendiaires, ont causé des incendies dans une région du sud de la Suède. Les autorités suédoises ont ouvert une enquête.



Dans un « kommando », près de Berlin, des prisonniers rangés devant le camp qu'ils ont quitté, attendent l'instant où une simple signavure va les transformer en travailleurs libres.

Discipline !

Le message adressé samedi au tout temps, c'est parce que nous peupl français par le président Laval était attendu depuis plusieurs semaines. Au lendemain de la rencontre du chef du gouvernement avec le Führer, une information officielle avait annoncé. Il est vraisemblable que des négociations diplomatiques importantes ont retardé son envoi.

M. Pierre Laval, lorsqu'il accepta la responsabilité du pouvoir, ne se faisait pas d'illusions sur les difficultés de sa tâche ; reconnaissant pourtant que les événements ne l'ont pas épargné et qu'à chaque pas des circonstances nouvelles sont venues compliquer son action.

Depuis novembre dernier, c'est sans flotte, sans armée, sans empire et sans or, qu'il doit assurer les destinées immédiates et lointaines du pays. C'est donc grâce surtout à un prestige personnel qu'il peut atténuer les lourdes conséquences de notre défaite et rendre à la France une place honorable dans l'Europe de demain.

Mais le sort d'un pays ne peut dépendre d'un seul homme. Si grande que soit la considération dont M. Laval bénéficie auprès des dirigeants de l'axe, il est facilement concevable que le représentant de la France ne saurait obtenir aucun allègement à nos maux, aucune promesse pour l'avenir, si le peuple lui-même se désintéresse de ses efforts et ne fait rien pour le soutenir. On ne saute pas une nation malgré elle ; il importe que nous montrions par notre attitude que l'activité du chef du gouvernement obtient l'approbation et l'encouragement de l'élite du pays.

Nous voulons donc insister sur la partie du message dans laquelle M. Laval a souligné l'impérieuse nécessité de la discipline.

La discipline est indispensable en

Discipline !

Le message adressé samedi au tout temps, c'est parce que nous peupl français par le président Laval était attendu depuis plusieurs semaines. Au lendemain de la rencontre du chef du gouvernement avec le Führer, une information officielle avait annoncé. Il est vraisemblable que des négociations diplomatiques importantes ont retardé son envoi.

M. Pierre Laval, lorsqu'il accepta la responsabilité du pouvoir, ne se faisait pas d'illusions sur les difficultés de sa tâche ; reconnaissant pourtant que les événements ne l'ont pas épargné et qu'à chaque pas des circonstances nouvelles sont venues compliquer son action.

Depuis novembre dernier, c'est sans flotte, sans armée, sans empire et sans or, qu'il doit assurer les destinées immédiates et lointaines du pays. C'est donc grâce surtout à un prestige personnel qu'il peut atténuer les lourdes conséquences de notre défaite et rendre à la France une place honorable dans l'Europe de demain.

Mais le sort d'un pays ne peut dépendre d'un seul homme. Si grande que soit la considération dont M. Laval bénéficie auprès des dirigeants de l'axe, il est facilement concevable que le représentant de la France ne saurait obtenir aucun allègement à nos maux, aucune promesse pour l'avenir, si le peuple lui-même se désintéresse de ses efforts et ne fait rien pour le soutenir. On ne saute pas une nation malgré elle ; il importe que nous montrions par notre attitude que l'activité du chef du gouvernement obtient l'approbation et l'encouragement de l'élite du pays.

Nous voulons donc insister sur la partie du message dans laquelle M. Laval a souligné l'impérieuse nécessité de la discipline.

La discipline est indispensable en

Discipline !

Le message adressé samedi au tout temps, c'est parce que nous peupl français par le président Laval était attendu depuis plusieurs semaines. Au lendemain de la rencontre du chef du gouvernement avec le Führer, une information officielle avait annoncé. Il est vraisemblable que des négociations diplomatiques importantes ont retardé son envoi.

M. Pierre Laval, lorsqu'il accepta la responsabilité du pouvoir, ne se faisait pas d'illusions sur les difficultés de sa tâche ; reconnaissant pourtant que les événements ne l'ont pas épargné et qu'à chaque pas des circonstances nouvelles sont venues compliquer son action.

Depuis novembre dernier, c'est sans flotte, sans armée, sans empire et sans or, qu'il doit assurer les destinées immédiates et lointaines du pays. C'est donc grâce surtout à un prestige personnel qu'il peut atténuer les lourdes conséquences de notre défaite et rendre à la France une place honorable dans l'Europe de demain.

Mais le sort d'un pays ne peut dépendre d'un seul homme. Si grande que soit la considération dont M. Laval bénéficie auprès des dirigeants de l'axe, il est facilement concevable que le représentant de la France ne saurait obtenir aucun allègement à nos maux, aucune promesse pour l'avenir, si le peuple lui-même se désintéresse de ses efforts et ne fait rien pour le soutenir. On ne saute pas une nation malgré elle ; il importe que nous montrions par notre attitude que l'activité du chef du gouvernement obtient l'approbation et l'encouragement de l'élite du pays.

Nous voulons donc insister sur la partie du message dans laquelle M. Laval a souligné l'impérieuse nécessité de la discipline.

La discipline est indispensable en

Discipline !

Le message adressé samedi au tout temps, c'est parce que nous peupl français par le président Laval était attendu depuis plusieurs semaines. Au lendemain de la rencontre du chef du gouvernement avec le Führer, une information officielle avait annoncé. Il est vraisemblable que des négociations diplomatiques importantes ont retardé son envoi.

M. Pierre Laval, lorsqu'il accepta la responsabilité du pouvoir, ne se faisait pas d'illusions sur les difficultés de sa tâche ; reconnaissant pourtant que les événements ne l'ont pas épargné et qu'à chaque pas des circonstances nouvelles sont venues compliquer son action.

Depuis novembre dernier, c'est sans flotte, sans armée, sans empire et sans or, qu'il doit assurer les destinées immédiates et lointaines du pays. C'est donc grâce surtout à un prestige personnel qu'il peut atténuer les lourdes conséquences de notre défaite et rendre à la France une place honorable dans l'Europe de demain.

Mais le sort d'un pays ne peut dépendre d'un seul homme. Si grande que soit la considération dont M. Laval bénéficie auprès des dirigeants de l'axe, il est facilement concevable que le représentant de la France ne saurait obtenir aucun allègement à nos maux, aucune promesse pour l'avenir, si le peuple lui-même se désintéresse de ses efforts et ne fait rien pour le soutenir. On ne saute pas une nation malgré elle ; il importe que nous montrions par notre attitude que l'activité du chef du gouvernement obtient l'approbation et l'encouragement de l'élite du pays.

Nous voulons donc insister sur la partie du message dans laquelle M. Laval a souligné l'impérieuse nécessité de la discipline.

La discipline est indispensable en



M. Léger qui vient d'être nommé directeur général de la Famille de prisonniers.